**NOUVEAUX PROGRAMMES DE 2nde BAC PRO EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE**

* **Les objectifs généraux :**
* Les concepteurs du nouveau programme 2019 insistent sur **la continuité entre les connaissances et les capacités travaillées au collège et celles qui doivent être approfondies au lycée professionnel** (Les repères déjà étudiés au collège sont indiqués en italique).

* Ils rappellent **la complémentarité entre l’histoire et la géographie** qui permettent aux élèves de mieux comprendre la diversité des cultures dans le passé et des espaces dans le présent.
* Ils soulignent **l’intérêt de la bivalence** et la **dimension culturelle et citoyenne** des programmes d’HG.
* **L’architecture du programme**
* **L’histoire** et la **géographie** doivent bénéficier d’un **traitement d’une égale durée**.
* Chaque thème s’articule autour de **notions**, **mots-clés**, **capacités**, **repères**, et d’un **commentaire** destiné à guider l’élaboration des séquences.
* La **nouveauté** dans la présentation de ce nouveau programme, c’est **la place réservée au tableau des compétences et des capacités**. Il précède maintenant l’exposé des grandes thématiques. Et il est simplifié par rapport à celui de 2009. De plus, les **capacités** sont désormais **fléchées pour chaque thème**.
* **Les nouveaux thèmes du programme**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Histoire**  *Circulations, colonisations et révolutions (XVè-XVIIIè siècles)*  Environ 20h | **Géographie**  *Production mondiale et circulation des personnes, des biens et des informations*  Environ 20h |
| **Thèmes** | **H.1 - L’expansion du monde connu**  **(XVè-XVIIIè siècles)** | **G.1 - Des réseaux de production** |
| **H.2 - L’Amérique et l’Europe en révolution (des années 1760 à 1804)** | **G.2 – Une circulation croissante mais diverse des personnes à l’échelle mondiale.** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Thème** | **H.3 - Métiers, compagnons, compagnonnage et chef-d’œuvre au XIXè siècle** |

* **Des thèmes vastes** mais peu nombreux ont remplacé les sujets d’étude plus resserrés.
* Si l’on met de côté le thème d’histoire *« Métiers, compagnons, compagnonnage et chef-d’œuvre au XIXè siècle* », qu’il peut être judicieux d’étudier dans le cadre de la co-intervention, le programme se caractérise par **une parité disciplinaire** (même volume horaire annuel entre l’histoire et la géographie : environ 20h).
* On remarque par ailleurs une certaine logique dans le fait d’aborder la même année, le tout premier mouvement de mondialisation au 16ème siècle, en histoire, avec le thème 1 d’histoire et la mondialisation d’aujourd’hui étudiée dans le thème 1 de géographie.
* En géographie, les 2 thèmes sur « ***la production mondiale et circulation des personnes, des biens et des informations***» développent surtout la dimension économique de la mondialisation. La circulation des marchandises et la mobilité des personnes sont étudiées et approfondies dans deux thèmes distincts. L’aspect culturel est moins présent. On insiste plus cependant sur les conséquences environnementales de la mondialisation.
* Le nouveau programme insiste **davantage** sur **les acteurs et les espaces-clés de la mondialisation** (entreprises multinationales, métropoles connectées, façades maritimes, ports et aéroports) et **moins sur la hiérarchie des territoires au sein du système-monde**. D’ailleurs, la notion de centre/périphérie n’est plus mentionnée.
* **La mise en œuvre : plus ou moins de liberté pédagogique ?**
* La liberté pédagogique paraît réduite car les capacités sont fléchées pour chaque thème.
* Mais en réalité, les professeurs ont maintenant la liberté :
* de sélectionner les situations concrètes de leur choix, centrées sur l’action d’un personnage pour incarner le récit, ou sur un espace particulier pour faire de la géographie spatialisée. (Dans l’ancien programme, les situations étaient imposées et le choix limité).
* d’articuler les notions et mots-clés, les capacités, les repères et les commentaires en construisant des séquences problématisées (les anciens sujets d’étude étaient plus cadrés).
* de découper ces vastes thèmes pour construire des séquences problématisées plus cohérentes. Le découpage pourra être thématique ou chronologique en histoire (mais il faudra alors définir les ruptures, les continuités et la périodisation).
* Désormais, pour construire nos séquences, nous sommes guidés tout autant par la méthode que par le contenu. Ce fléchage des capacités pour chaque thème nous incite à **enseigner véritablement les méthodes et les démarches de l’historien-géographe** et à **pratiquer une pédagogie active**, où l’élève est au travail pour produire des écrits diversifiés, des frises chronologiques, des schémas et des cartes.
* Enfin, les pratiques collaboratives, la démarche de projet sont clairement encouragés. L’usage du numérique est également conseillé dans la mesure des possibilités offertes par les établissements.